

DEUXIÈME PARTIE (1)

L'Enseignement de la Cosmographie

Réunion d'information du 30 juin 1949

Une réunion d'information, à laquelle étaient conviés les professeurs de Mathématiques chargés d'enseigner la Cosmographie, s'est tenue le 30 juin 1949 dans la salle du Conseil de l'Observatoire de Paris, sous les auspices de l'Association des Professeurs de Mathématiques et de la Société Astronomique de France. La liste de présence porte 28 signatures, plusieurs collègues s'étant excusés.

En ouvrant la réunion, M. DANJON, président de la Société Astronomique, rappelle qu'à maintes reprises, les professeurs se sont adressés à cette Société ou aux Observatoires pour obtenir des documents, photographies, cartes, etc..., ou bien pour organiser des séances d'observation, afin de rajeunir l'enseignement, devenu trop abstrait et trop scolaire, de la Cosmographie. Il est paradoxal que la Cosmographie soit considérée par les élèves, et quelquefois par les professeurs eux-mêmes, comme une matière ingrate, alors que les ouvrages destinés à répandre l'Astronomie dans le public ont été de tout temps de grands succès de librairie.

La Société Astronomique de France, conçue dès son origine, par son fondateur, C. Flammarion, comme une Société d'enseignement mutuel, réunissant des amateurs et des astronomes de métier, peut mettre à la disposition du corps enseignant les moyens dont elle dispose, pour l'aider à rajeunir les méthodes d'enseignement.

D'autre part, les Observatoires doivent apporter leur contribution à cette œuvre. Actuellement, leur recrutement est difficilement assuré, faute de vocations précoces. Or, pour que les jeunes gens s'enthousiasment pour l'Astronomie, il faut la leur montrer comme une science vivante en plein essor.

La S.A.F. pourrait, avec le concours des Observatoires, apporter aux professeurs des documents, ouvrages, photographies, projections, films, pour l'illustration des cours. Elle pourrait même fournir des schémas de conférences hors-programme, avec toute la documentation bibliographique, photographique et cinématographique nécessaire. Elle est prête à faire l'effort nécessaire pour mettre au point cette coopération, mais elle désire savoir si les professeurs le jugent utile et le souhaitent.

(1) Adresser soit au Président, soit à M. HUISMAN, 11, rue Jacques-Cœur, Paris (4^e), toute communication destinée à la Deuxième Partie du *Bulletin*.

Une discussion est alors ouverte, à laquelle M. Paul COUDERC prend une part active. Des idées échangées nous retenons surtout ce qui suit :

1° L'Astronomie progresse rapidement dans toutes les directions, l'Astronomie, dite fondamentale, comme l'Astrophysique. Les ouvrages d'enseignement supérieur vieillissent et les professeurs de l'Enseignement public peuvent éprouver quelque embarras à se tenir au courant, d'où l'utilité de conférences de documentation organisées pour eux, et d'une bibliothèque que la S.A.F. pourrait constituer à leur intention.

2° Il faudrait mieux préparer les élèves à l'étude de la Cosmographie en leur inculquant très tôt les notions élémentaires, au lieu de les obliger à tout acquérir en bloc entre les deux baccalauréats. Ces notions seraient données, soit par les professeurs de Géographie (ce qui ne paraît pas répondre au vœu des assistants), soit par les professeurs de Mathématiques.

3° Les professeurs devraient avoir à leur disposition un matériel pédagogique simple, comprenant des modèles d'appareils, des globes célestes dont un globe noir sur lequel on dessine à la craie, et un globe à latitude variable ; une carte tournante en projection stéréographique permettant la résolution approchée de nombreux problèmes, etc... Enfin, il faudrait encourager la production de films documentaires pour la représentation des mouvements célestes.

4° La description et l'étude du Ciel devraient aboutir au moins à la connaissance des principales constellations. L'exemple du scoutisme montre que ce résultat peut être aisément atteint. D'autre part, lorsqu'il existe un Observatoire près de l'établissement d'enseignement, on peut organiser au moins des visites de jour. A Paris, l'Observatoire que la S.A.F. possède, rue Serpente, est ouvert aux établissements.

5° Des groupements d'élèves, se donnant pour but l'étude de l'Astronomie, pourraient se constituer sous l'autorité des professeurs. Ils pourraient accueillir les élèves à partir de la Quatrième. Avec son Observatoire, ses conférenciers, sa bibliothèque et ses archives photographiques, la S.A.F. peut, là encore, apporter une importante contribution.

6° La S.A.F. organiserait volontiers, d'accord avec les professeurs, des conférences à la radio ou à la télévision.

Avant de clore la séance, M. DANJON présente aux assistants une importante collection de photographies astronomiques appartenant à l'Observatoire de Paris, et dont il sera possible de fournir des copies, dès que le service de tirages, en voie d'organisation, sera entré en activité.

Une nouvelle réunion est prévue pour la rentrée.
